

## Rhône - économie

Raffinerie de Feyzin : d'où vient le pétrole, où va le carburant ?

La raffinerie de Feyzin, située au sud de Lyon, est, pour plusieurs régions françaises, le carrefour des approvisionnements en pétrole et des expéditions de carburants. Voilà pourquoi.



D'où vient le pétrole ?

Le pétrole brut raffiné à Feyzin provient essentiellement d'Afrique (70 %), du Moyen-Orient (20 %) et du Caucase (10 %). Depuis quelques semaines, il provient aussi d'Iran, après la levée des sanctions économiques et financières qui frappaient le pays. Le pétrole brut est acheminé à Feyzin par des pipelines, directement du port pétrolier de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône).

Où le pétrole est-il stocké ?

Impossible de les manquer. D'immenses cuves de stockage de pétrole brut sont visibles le long de l'autoroute A7, au sud de Lyon. C'est là que Total, qui exploite la raffinerie de Feyzin, stocke son pétrole brut, mais pas tout son pétrole brut. Le groupe pétrolier français dispose aussi d'un site de stockage de pétrole brut à Saint-Quentin-Fallavier (Isère).

À quoi sert le site de Feyzin ?

La plateforme de Feyzin gère un réseau d'oléoducs de 850 kilomètres qui va du Sud au Nord de la France. La raffinerie traite près de cinq millions de tonnes de pétrole brut par an. Mais

la plateforme de Feyzin ne sert pas qu'à raffiner du pétrole pour en tirer des carburants, des fiouls ou des bitumes. Elle fournit aussi des produits pétrochimiques aux industriels de la chimie. Elle dispose d'ailleurs d'un site de stockage d'éthylène situé à Viriat (Ain).

Où vont les produits qui sortent de Feyzin ?

Les produits issus du raffinage et de la pétrochimie alimentent le Sud-Est et le Nord-Est de la France, ainsi que l'Allemagne et la Suisse. Ils sont pour l'essentiel expédiés par la route (41 %), les pipelines (41 %), le chemin de fer (12 %) et les voies fluviales (6 %). Total dispose d'un site de stockage de produits raffinés situé à Serpaize (Isère). Sa capacité de stockage serait de 335 000 m<sup>3</sup>.

Comment les carburants arrivent-ils dans votre station ?

Entre la raffinerie de Feyzin et votre station-service, les produits raffinés transitent par des dépôts de carburants. C'est par exemple le cas des dépôts situés au port Edouard-Herriot, au sud de Lyon. Mais d'autres dépôts de produits raffinés sont situés dans les principales villes de la région, comme à Longvic, près de Dijon (Côte-d'Or). C'est là que les camions s'approvisionnent en carburants pour livrer votre station-service. Mais attention, comme c'est par exemple le cas à Lyon, tous ces dépôts de produits raffinés ne sont pas tous approvisionnés par la raffinerie de Feyzin, ce qui réduit leur dépendance en cas de conflit social. Certains de ces dépôts sont approvisionnés par pipeline ou par bateau par exemple.

5 millions : C'est le nombre de tonnes de pétrole brut que la plateforme de Feyzin raffine chaque année. Après Grandpuits (Seine-et-Marne), c'est la plus petite des raffineries françaises. Elle est exploitée par le groupe français Total.

**La plateforme de Feyzin expédie aussi sa production vers les industriels de la chimie**



À Tavaux (Jura), le groupe chimique belge Solvay s'approvisionne en éthylène à Feyzin. Il est acheminé par pipeline. L'éthylène, à la base de toute l'activité pétrochimique mondiale, est par exemple à l'origine des plastiques et des emballages. À Feyzin, l'éthylène est produit à partir du naphta, une matière première de la pétrochimie issue du raffinage. La plateforme de Feyzin compte des unités pétrochimiques qui servent à la fabrication des grands intermédiaires destinés à la chimie comme l'éthylène, mais aussi le propylène et le butadiène. « La raffinerie de Feyzin a sa place dans le raffinage français. C'est une plateforme intégrée avec de la pétrochimie, qui tire une force de cette position. Elle est même rentable quand les marges de raffinage ne sont pas très bonnes. Elle bénéficie d'une cote de place, car elle est seule au cœur d'un gros bassin de consommation. Elle a un inconvénient néanmoins, c'est son enclavement : on ne peut pas la développer », avait déclaré Patrick Pouyanné, le PDG de Total, dans un entretien accordé au mois de mars au Progrès.

Frank Viart (Le Progrès)